The background of the entire poster is a light blue, textured surface. Numerous hands of various skin tones (light, medium, dark) are reaching towards the center from all directions. Each hand is wearing a different style of sleeve or cuff, such as a purple patterned sleeve, a dark green suit sleeve, a red sleeve with a watch, a black sleeve with a watch, a red sleeve, a blue sleeve, a black sleeve with a watch, a light blue sleeve with a watch, a red sleeve, a dark purple patterned sleeve, a black sleeve, a red and white striped sleeve, and a grey sleeve. Some hands have rings or watches.

16 Jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre

25 NOVEMBRE -
10 DECEMBRE
2023

TABLE DES MATIÈRES

QU'EST-CE QUE LA CAMPAGNE DES 16 JOURS ?	1
QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE (VFG) ?	2
TERMES À CONNAÎTRE	3-4
DOMAINE D'INTERVENTION : LA VFG CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES AUTOCHTONES	5-6
DOMAINE D'INTERVENTION : VIOLENCE CONTRE LES FEMMES EN POLITIQUE (VCF-P)	7-8
DOMAINE D'INTERVENTION : VFG ET VIOLENCE ARMÉE	9-10
16 FAITS AU SUJET DE LA VFG	11
16 ACTIONS POUR DÉNONCER LA VFG	12-14
16 RESSOURCES SUR LA VFG	15
CONCLUSION ET COORDONNÉES	16
RESSOURCES POUR LES SITUATIONS DE CRISE	17-18



Qu'est-ce que la campagne des 16 Jours ?

Les 16 Jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre constituent une campagne internationale annuelle qui commence le 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et dure jusqu'au 10 décembre, soit lors de la Journée des droits de la personne. Lancée lors de la première édition du Women's Global Leadership Institute en 1991, elle constitue l'une des plus importantes stratégies d'organisation en matière de prévention et d'élimination de la violence à caractère sexiste dans le monde.



Dates commémoratives des 16 Jours

- 25 novembre : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
- 29 novembre : Journée internationale des défenseuses des droits humains
- 1er décembre : Journée mondiale du sida
- 3 décembre : Journée internationale des personnes handicapées
- 6 décembre : Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
- 10 décembre : Journée internationale des droits de la personne

Au cours des 16 Jours, le Canada célèbre la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, le 6 décembre. Cette journée marque l'anniversaire de la tragédie de l'École Polytechnique (également connue sous le nom de la tuerie de Polytechnique). En ce jour, nous nous souvenons des 14 femmes qui ont été tuées parce qu'elles étaient des femmes. La tragédie de l'École Polytechnique est un exemple des effets mortels de la violence fondée sur le genre et des sentiments antiféministes. Bon nombre de clubs de la FCFDU organisent des veillées ce jour-là pour se souvenir des victimes et commémorer leur vie.

Nous nous souvenons des victimes de la tragédie de l'École Polytechnique. Elles s'appellent Geneviève Bergeron, Hélène Colgan, Nathalie Croteau, Barbara Daigneault, Anne-Marie Edward, Maud Haviernick, Barbara Klucznik-Widajewicz, Maryse Laganière, Maryse Leclair, Anne-Marie Lemay, Sonia Pelletier, Michèle Richard, Annie St-Arneault et Annie Turcotte.

Qu'est-ce que la violence fondée sur le genre?

« La violence basée sur le genre (VBG), parfois aussi appelée violence sexiste, se réfère à l'ensemble des actes nuisibles, dirigés contre un individu ou un groupe d'individus en raison de leur identité de genre. Elle prend racine dans l'inégalité entre les sexes, l'abus de pouvoir et les normes néfastes. Cette expression est principalement utilisée pour souligner le fait que les déséquilibres de pouvoir, structurels, fondés sur le genre, placent les femmes et les filles dans une position leur faisant courir un plus grand risque d'être l'objet de multiples formes de violence. » (Foire aux questions : Formes de violence à l'égard des femmes et des filles).

La violence fondée sur le genre prend de nombreuses formes, notamment:

- la violence domestique ou conjugale;
- le harcèlement ou l'agression sexuelle;
- le mariage des enfants;
- la violence psychologique ou émotionnelle;
- la traite des êtres humains;
- l'abus financier;
- la traque;
- le féminicide;
- les mutilations génitales féminines;
- la violence en ligne ou violence numérique.

Au Canada, les femmes et les filles autochtones, les femmes en situation de handicap, les nouvelles arrivantes, les jeunes, les personnes 2ELGBTQQIA+ et les personnes non binaires, ainsi que celles vivant dans des communautés rurales ou éloignées, sont touchés de manière disproportionnée par la violence fondée sur le genre (Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022).

Termes à connaître

COLONIALISME

«Tentative d'imposition ou imposition réelle, par un gouvernement colonisateur, de politiques, de lois, d'économies, de cultures, de systèmes et d'établissements pour appuyer et poursuivre l'occupation de territoires autochtones et l'asservissement de nations autochtones, ainsi que les manières internalisées et externalisées de penser qui soutiennent cette occupation et cet asservissement» ([Glossaire de la violence fondée sur le sexe](#), 2021).

CONSENTEMENT

«Notion définie dans le Code criminel comme étant l'accord volontaire de participer à une activité sexuelle en question au moment où l'activité a lieu. Cela signifie que toutes les parties doivent consentir activement, volontairement et continuellement à l'activité sexuelle. Le consentement ne peut être ni présumé ni implicite, et une personne inconsciente n'est pas en mesure de donner son consentement.» ([Glossaire](#), 2021).

INCEL

Incel est défini par Oxford Languages comme «un membre d'une communauté en ligne de jeunes hommes qui se disent incapables d'attirer les femmes sexuellement, typiquement associé à des opinions hostiles envers les femmes et les hommes qui sont sexuellement actifs.» Il est souvent question d'une personne (qui s'identifie généralement comme un homme) qui est «**involontairement célibataire**» ([Our Incel Problem](#), 2019). La culture Incel est souvent liée à de jeunes hommes radicalisés, dont plusieurs ont été motivés à commettre des actes de violence ou qui encouragent d'autres personnes à le faire ([Who Are the 'Incels'? The Involuntary Celibates Who Want Women Punished](#), 2018). Deux exemples près de nous sont l'attaque à la camionnette à Toronto en 2018 et l'agression au couteau dans un studio de massage à Toronto en 2020.

Termes à connaître

INTERSECTIONNALITÉ

«Les approches intersectionnelles reconnaissent que l'identité de chaque personne est constituée de multiples catégories d'identité dont (mais sans s'y limiter) la capacité, l'attrance, la taille du corps, la citoyenneté, la classe, la croyance, l'ethnicité, l'expression de genre, l'identité de genre, la race, la religion. Les façons dont une personne peut faire l'expérience de privilèges et d'oppressions systémiques sont influencées par l'intersection de ces catégories d'identité, selon la façon dont elles sont valorisées par les institutions sociales» (Glossaire, 2021). L'intersectionnalité est un terme inventé par l'avocate et professeure Dre Kimberle Crenshaw dans un article révolutionnaire sur la lutte contre le racisme et les politiques identitaires. Mme Crenshaw décrit la façon dont «l'intersectionnalité est une lentille à travers laquelle vous pouvez voir d'où le pouvoir vient et où il se heurte, où il s'emboîte et s'entrecroise» (Crenshaw, 1989).

FÉMINICIDE

«Le féminicide désigne le meurtre intentionnel de femmes parce qu'elles sont des femmes, mais il peut être défini de manière plus large pour inclure tous les meurtres de femmes ou de filles. Le féminicide diffère de l'homicide masculin par des aspects précis. Par exemple, la plupart des cas de féminicide sont commis par des partenaires ou des ex-partenaires et comprennent de la violence continue au sein du foyer, des menaces ou de l'intimidation, de la violence sexuelle ou des situations dans lesquelles les femmes ont moins de pouvoir ou moins de ressources que leur partenaire» (Types de violence à l'égard des femmes et des filles).

2ELGBTQQIA+

Ce terme a évolué et continuera d'évoluer à mesure que de plus en plus de personnes se sentiront en sécurité pour exprimer ouvertement leur identité de genre et leur identité sexuelle. Cet acronyme représente les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queer, en questionnement, intersexuées et asexuelles. Le «+» inclut toutes les autres identités, y compris les identités pansexuelles et non binaires.

Domaine d'intervention : La violence fondée sur le genre contre les femmes et les filles autochtones

LES FEMMES, LES FILLES ET LES PERSONNES 2ELGBTQQIA
AUTOCHTONES VIVENT AVEC UNE MENACE PRESQUE CONSTANTE
POUR LEUR SÉCURITÉ PHYSIQUE, ÉMOTIONNELLE, ÉCONOMIQUE,
SOCIALE ET CULTURELLE.

- Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

La violence fondée sur le genre a un impact disproportionné sur les femmes et les filles autochtones au Canada. Alors que les femmes autochtones représentent environ 5% de l'ensemble des femmes au Canada, elles constituent 21% des femmes tuées par un partenaire intime entre 2014 et 2019 (Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022). Les femmes autochtones sont également plus susceptibles d'être victimes d'agressions sexuelles: plus de quatre femmes autochtones sur dix (43%) ont été agressées sexuellement depuis l'âge de 15 ans, contre 33% de l'ensemble des femmes au Canada (Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022).



Cette violence est une crise systémique et nationale qui trouve son origine dans les lois et pratiques coloniales. Le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées décrit quatre voies qui entretiennent la violence coloniale :

- les traumatismes historiques, multigénérationnels et inter-générationnels;
- la marginalisation sociale et économique;
- le maintien du statu quo et le manque de volonté institutionnelle;
- l'ignorance du libre arbitre et de l'expertise des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA autochtones (Réclamer notre pouvoir et notre place, 2019).

La violence fondée sur le genre contre les femmes et les filles autochtones

Comme l'a déclaré Mme Josie Nepinak, témoin experte de l'Enquête nationale et directrice générale de la Awo Taan Healing Lodge Society à Calgary,

« La violence à l'égard des femmes autochtones est le résultat de la colonisation, de toute l'expérience de la colonisation et de la dépossession de nos voies sacrées, de la dépossession de nos grands-mères et de la dépossession de nos aînées. Elle se manifeste par des politiques d'oppression, notamment la Loi sur les Indiens, pour les femmes des Premières Nations, et par les pensionnats qui tuent l'Indien dans l'enfant et tuent l'esprit de l'enfant. Cela se manifeste par les abus que nous avons subis, qu'il s'agisse d'être placés dans une pièce sombre ou de se faire dire que nous sommes des sauvages ou que nous ne pouvons pas parler notre langue » (Réclamer notre pouvoir et notre place, 2019).

L'Enquête nationale a produit 231 appels à la justice – des actions que les établissements, les organisations, les gouvernements et les individus doivent entreprendre pour mettre fin à la violence coloniale.

Selon l'analyse de la CBC, seuls

2 / 231

appels ont été menés à bien, et plus de la moitié n'ont pas été entamés (A Report Card on the MMIWG Inquiry's Calls for Justice, 2023).

Lire les appels à la justice [ici](#), surtout la section intitulée « Les appels à la justice visant l'ensemble de la population canadienne » aux pages 224 et 225, et agissez selon ces appels.

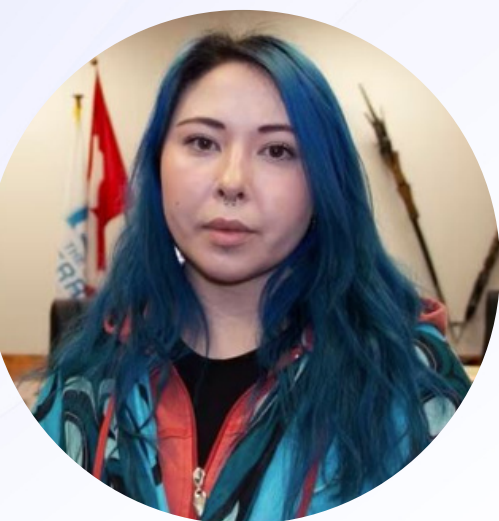
Domaine d'intervention : Violence contre les femmes en politique (VCF-P)

TOUTE FEMME QUI A DES ASPIRATIONS POLITIQUES ET QUI PASSE 10 MINUTES SUR TWITTER À SUIVRE SES MENTORES PEUT TOUT SIMPLEMENT AVOIR PEUR DE SE PRÉSENTER. LES FEMMES VOIENT COMMENT LES FEMMES SONT TRAITÉES ET ELLES COMPRENNENT LE MESSAGE. LEUR RÉPONSE EST : « MERCI, JE VAIS PASSER MON TOUR. »

- Karen Sorensen, mairesse de Banff, en tant qu'individu, [Élisez-la: feuille de route pour accroître la représentation des femmes sur la scène politique canadienne](#)

La violence contre les femmes en politique (VCF-P) est une forme de violence fondée sur le genre qui demeure un problème grave au Canada et dans le monde entier. Une enquête mondiale réalisée en 2016 a révélé que 82 % des femmes parlementaires ont été victimes de violence psychologique et que 44 % d'entre elles ont reçu des menaces de mort, de viol, de coups ou d'enlèvement ([Sexisme, harcèlement et violence à l'encontre des femmes parlementaires](#), 2016).

Alors que les politiciens de toutes origines et identités font de plus en plus face à des agressions, une étude des flux Twitter des candidats pendant les élections générales fédérales canadiennes de 2019 a révélé que les femmes, les peuples autochtones et les personnes racialisées étaient plus souvent victimes d'attaques *axées sur l'identité* ([La violence à l'endroit des politiciens au Canada et dans le monde](#), 2022). Ces attaques prennent souvent la forme d'insultes explicites à caractère sexuel et sexiste et se concentrent sur l'apparence physique des individus.



Hlox-Majagalee (Jessica McCallum-Miller), conseillère municipale en Colombie-Britannique, qui a démissionné en raison du sexisme et du racisme dont elle a été victime.

Photo : Michelle Ghossoub/CBC

Violence contre les femmes en politique (VCF-P)

La VCF-P peut avoir des conséquences néfastes sur la santé et le bien-être des femmes en politique, qui en ressentent souvent des symptômes psychologiques et physiques (Raney et coll., 2019). La violence a également des conséquences plus larges :

«Alors que la violence en politique est généralement dirigée contre une personne en particulier, ses conséquences vont au-delà de ces cibles, servant à effrayer et à dissuader d'autres femmes politiquement actives de s'engager en politique. Cela indique également à la société dans son ensemble que les femmes n'ont généralement pas leur place dans la vie publique» (Raney et coll., 2019).

En signalant que les femmes ne sont pas les bienvenues en politique, la VCF-P est l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes, surtout les femmes racialisées et autochtones, sont toujours sous-représentées à tous les niveaux de gouvernement. Nous ne pouvons garantir la pleine participation des femmes et l'égalité des chances en matière de leadership à tous les niveaux de la prise de décision (objectif de développement durable des Nations Unies, cible 5.5) sans traiter efficacement la question de la VCF-P.

L'internet et les médias sociaux ont fourni des plateformes à une violence beaucoup plus répandue, anonyme et toxique par nature. La FCFDU appelle les entreprises de médias sociaux à agir de manière décisive pour lutter contre l'augmentation de la VCF-P en ligne. Il incombe également aux citoyens, aux politiciens et aux partis politiques de dénoncer toutes sortes de violences lorsqu'elles se produisent et d'indiquer clairement qu'un tel comportement misogyne n'est pas toléré.



Domaine d'intervention : Violence sexiste et violence armée

BON NOMBRE DE FACTEURS PEUVENT TRANSFORMER UNE SITUATION DE VIOLENCE EN UNE SITUATION MORTELLE, MAIS LE PLUS GRAND FACTEUR DE RISQUE QUE LA VIOLENCE DOMESTIQUE DEVIENNE MORTELLE N'EST PAS UN PASSÉ DE VIOLENCE, NI MÊME DES MENACES DE MORT ANTÉRIEURES. IL S'AGIT DE LA POSSESSION D'ARMES À FEU.

- [Fondation canadienne des femmes](#)

La violence armée n'est pas seulement un problème de sécurité publique, mais elle est aussi un problème de violence sexiste. En effet, 25 % des femmes victimes de crimes violents commis à l'aide d'une arme à feu ont été agressées par un partenaire intime actuel ou ancien, comparativement à 2 % des hommes victimes ([Tendances des crimes violents commis à l'aide d'une arme à feu au Canada, 2009 à 2020, 2022](#)).

La présence d'armes à feu rend les situations de violence conjugale beaucoup plus meurtrières. Une méta-analyse internationale sur la violence conjugale a révélé que l'accès à une arme à feu est lié à une probabilité plus de dix fois supérieure qu'un homme tue sa partenaire, plutôt que de commettre de la violence n'entraînant pas la mort ([Redresser la barre ensemble: Rapport final de la Commission des pertes massives, 2023](#)).

Si la violence armée contre les femmes et les filles peut inclure le féminicide et le meurtre, les armes à feu sont également utilisées comme outils d'intimidation, de contrôle et de coercition. Les armes à feu peuvent augmenter le danger et la difficulté pour les femmes de quitter une situation de violence.

Violence sexiste et violence armée

Le projet de loi C-21, Loi modifiant certaines lois et d'autres textes en conséquence (armes à feu), représente une étape importante dans la protection des femmes et filles contre la violence liée aux armes à feu. Il a été adopté à la Chambre des communes en juin 2023 et, au moment de la rédaction de cet article, il fait l'objet d'une étude en commission au Sénat. Outre le gel de la vente, de l'achat et du transfert d'armes de poing,

LOI C-21

- Présente une loi « drapeau rouge » qui permettrait à n'importe qui d'envoyer une demande aux tribunaux de confisquer les armes à feu d'un individu susceptible de présenter un danger pour lui-même ou pour autrui, pendant une période maximale de 30 jours.
- Présente une loi « drapeau jaune » qui permettrait aux contrôleurs d'armes à feu de suspendre temporairement le permis d'armes à feu d'un individu pour une période maximale de 30 jours s'il y a des raisons de soupçonner qu'il n'est plus admissible à détenir un permis.
- Permet aux contrôleurs d'armes à feu de révoquer un permis d'armes à feu en cas de violence conjugale ou de harcèlement criminel, ou lorsqu'une ordonnance de protection a été émise contre un détenteur de permis.

La FCFDU a travaillé en partenariat avec la coalition #FemmesContreLesViolencesArmées pour plaider en faveur d'une interdiction totale des armes d'assaut et de dispositions fortes concernant la violence entre partenaires intimes dans le projet de loi C-21. Lire le mémoire présenté au Sénat par l'Association nationale Femmes et Droit, appuyé par la FCFDU, [ici](#), pour en savoir plus sur les réussites et les lacunes du projet de loi C-21.



16 faits au sujet de la violence fondée sur le genre

44 %

des femmes

61 %

des femmes autochtones

67 %

des femmes LGBTQ+

ont subi une forme de **violence conjugale** depuis l'âge de 15 ans^{1,2,3}

Une femme ou une fille est **tuée** au Canada toutes les



PLUS DE 6000

femmes et enfants **dorment dans des refuges** parce qu'ils ne sont pas en sécurité chez eux, tous les soirs au Canada⁵

497

victimes **d'homicides commis par un partenaire intime** ont été recensées entre 2014 et 2019, dont 80 % de femmes⁶

Les femmes **en situation de handicap** sont presque

3 fois

plus susceptibles d'être victimes de violence que les femmes sans handicap⁷

Seulement 5 % des agressions sexuelles sont signalées à la police⁸

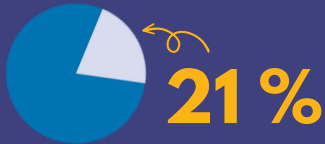


Alors que les femmes autochtones représentent environ



de l'ensemble des femmes au Canada,

les femmes autochtones constituent



21 % des femmes **tuées par un partenaire intime** entre 2014 et 2019⁹



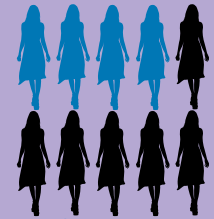
connaissent des taux de violence conjugale presque



Les femmes des zones rurales

2 fois

plus élevés que les femmes des zones urbaines¹⁰



4 femmes autochtones sur 10 ont été agressées sexuellement au moins une fois depuis l'âge de 15 ans¹¹

1 femme sur 3



ont été agressées sexuellement à un moment ou à un autre depuis l'âge de 15 ans¹²



12 %

des femmes ont subi au moins un type d'abus sexuel **avant l'âge de 15 ans**¹³

61 %

des femmes âgées de 15 à 24 ans dans les provinces ont été victimes de **comportements sexuels non désirés** dans un lieu public qui les ont mises mal à l'aise ou en danger au cours de l'année précédant l'enquête¹⁴

Les femmes

représentent **58 %** des victimes de **violence familiale** de 65 ans et plus¹⁶



15 %

des **étudiants fréquentant des établissements postsecondaires** situés dans les provinces a été agressée sexuellement dans le cadre de ses études postsecondaires au moins une fois depuis le début de ses études¹⁵

1,2,3,6,9,10,11,12,14,15,16 *Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?*, 2022

4 *#Cestunfémicide*, 2022

5 *La violence fondée sur le genre : les faits*, 2023

7 *La victimisation criminelle au Canada*, 2019

8 *La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada*, 2018, 2019

13 *Profil des Canadiens ayant fait l'objet de victimisation durant l'enfance*, 2018, 2022

16 actions pour dénoncer la violence fondée sur le genre

1 Écrivez au maire ou au conseil municipal de votre ville pour l'exhorter à déclarer que la violence fondée sur le genre et la violence entre partenaires intimes est une épidémie dans votre territoire de compétence (s'il ne l'a pas déjà fait), comme le recommande la Commission des pertes massives sur la fusillade de 2020 en Nouvelle-Écosse et l'enquête du comté de Renfrew. Téléchargez un modèle de lettre pour les clubs de la FCFDU ici, et une lettre pour les membres individuels du public ici.

Faites un don à un refuge pour femmes dans votre communauté. Vous trouverez une liste de refuges par province ou territoire ici.

3 Portez un chandail orange (couleur internationale) ou violet (couleur du Canada) le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, pour sensibiliser l'opinion publique.

Dénoncez la violence misogyne et fondée sur le genre lorsque vous en êtes témoin : dénoncez le blâme des victimes et combattez l'idée qu'il incombe aux femmes et aux jeunes filles d'éviter les situations qui pourraient être considérées comme « dangereuses ». Dénoncez le harcèlement de rue et les commentaires sexuels déplacés. Dénoncez les blagues sexistes et incitez vos pairs à réfléchir à leur comportement. Lisez cette ressource (en anglais) sur les façons de devenir un spectateur actif en 6 étapes (How to be an Active Bystander in 6 Steps).

5 Portez un ruban blanc ou une rose et participez à une vigile, ou planifiez-en une, le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.

Accrochez des affiches de sensibilisation à la violence fondée sur le genre dans votre communauté. Vous pouvez télécharger les affiches ici.

16 actions pour dénoncer la violence fondée sur le genre

7

Appuyez les victimes de violence fondée sur le genre. Dites-leur : «Je te crois», «Je suis là pour toi» et «Ce n'est pas ta faute». Pour en savoir plus sur l'identification des signes d'une relation abusive et sur la manière dont vous pouvez apporter votre aide, cliquez [ici](#). Découvrez le «signal d'aide» que les survivants peuvent utiliser pour indiquer subtilement qu'ils ont besoin d'aide.

Lisez les appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées [ici](#) et réfléchissez à la manière dont vous pouvez y répondre.

8

9

Rédigez un éditorial ou une lettre au rédacteur en chef de votre média local afin de sensibiliser le public à la violence fondée sur le genre. Vous pouvez écrire une lettre sur des sujets précis liés à la violence fondée sur le genre, tels que les appels à la justice de l'enquête nationale, le contrôle des armes à feu et la nécessité de prendre des mesures concernant les accords bilatéraux sur le Plan d'action national pour mettre fin à la violence fondée sur le genre dans votre province.

Accueillez des conférenciers ou organisez des tables rondes, des forums publics ou des projections de films sur des sujets liés à la violence fondée sur le genre.

10

11

Écrivez au maire ou au conseil municipal de votre ville pour leur demander **d'éclairer l'hôtel de ville en orange ou en violet** pendant les 16 Jours d'activisme. Téléchargez un modèle de lettre pour les clubs de la FCFDU [ici](#), et une lettre pour les membres individuels du public [ici](#).

16 actions pour dénoncer la violence fondée sur le genre

12 **Discutez** avec vos partenaires communautaires autochtones de la possibilité d'accrocher des robes rouges dans votre région afin de sensibiliser l'opinion à la question des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées. Le projet REDress sert de «rappel visuel du nombre stupéfiant de femmes qui ne sont plus parmi nous» et attire l'attention sur «la nature sexospécifique et raciale des crimes violents contre les femmes autochtones et évoque une présence par le marquage de l'absence» (Jaime Black, créatrice du projet REDress).

13 **Organisez des conversations informelles** avec vos amis ou les membres du club de la FCFDU pour discuter de la violence fondée sur le genre, de la façon dont elle affecte votre communauté locale et de ce que vous pouvez faire pour soutenir les survivants et mettre fin à la violence.

14 **Écrivez une lettre** au président ou au conseil d'administration de l'université, du collège ou de l'alma mater de votre région pour demander de meilleures politiques et un meilleur soutien pour les survivants de la violence fondée sur le genre sur les campus des établissements d'enseignement.

15 **Suivez un cours** sur la violence fondée sur le genre pour en savoir plus sur ce problème et sur ce que vous pouvez faire pour soutenir les personnes survivantes. Vous trouverez des liens vers plusieurs cours gratuits [ici](#).

16 Partagez les messages de la FCFDU et d'autres organisations sur les médias sociaux dans le cadre des 16 Jours d'activisme, ou publiez les vôtres.

16 Ressources sur la violence fondée sur le genre

- ① **Rapport** : « Balises gouvernementales : Formations sur la violence sexuelle et la violence conjugale et familiale » par le Secrétariat à la condition féminine, Gouvernement du Québec
- ② **Film** : « The Body Remembers When the World Broken Open » par Elle-Máijá Tailfeathers et Kathleen Hepburn
- ③ **Livre** : « En finir avec les violences sexistes et sexuelles » par Caroline De Haas
- ④ **Livre** : « Ce jour-là. Parce qu'elles étaient des femmes » par Josée Boileau
- ⑤ **Vidéo** : « Les_SEXPERTS - Violences sexuelles, violences de genre - Série de podcasts » par Chaire UNESCO Santé Sexuelle & Droits Humains
- ⑥ **Livre** : « Un parcours bispirituel : récit d'une aînée ojibwé-crie lesbienne » par Ma-Nee Chacaby, en collaboration avec Mary Louisa Plummer
- ⑦ **Vidéo** : « 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre » par Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick
- ⑧ **Livre** : « Cyberharcèlement. Bien plus qu'un mal virtuel » par Anaïs Condomines et Emmanuelle Friedmann
- ⑨ **Livre** : « Nos pères, nos frères, nos amis » par Mathieu Palain
- ⑩ **Série de podcasts** : « 16 Jours d'activisme contre la Violence Basée sur le Genre » par l'Unité Genre Internationale d'Action Contre la Faim
- ⑪ **Livre** : « Moi aussi » par Sophie Rondeau
- ⑫ **Livre** : « Du consentement » par Geneviève Fraise
- ⑬ **Rapport** : « Rapport québécois sur la violence et la santé » par l'Institut national de santé publique du Québec
- ⑭ **Livre** : « Colibri » par Natalia Hero
- ⑮ **Livre** : « Les trois carrés de chocolat » par Mélodie Vachon Boucher
- ⑯ **Livre** : « La Déferlante Moi aussi : quand la honte change de camp » par Brigitte Paquette



Conclusion

Ensemble, nous pouvons sensibiliser les gens au problème persistant de la violence fondée sur le genre en soutenant les survivants et en prenant des mesures contre le sexisme et le racisme. Nous remercions les membres et les clubs de la FCFDU qui ont organisé des vigiles pour commémorer la tragédie de l'École Polytechnique, envoyé des lettres aux membres du gouvernement et soutenu la campagne des 16 Jours. Nous mènerons diverses actions et campagnes sur les médias sociaux pendant la campagne des 16 Jours afin d'attirer l'attention sur le puissant mouvement qui, dans le monde entier, s'efforce de mettre un terme à la violence fondée sur le genre. Nous vous remercions pour votre engagement dans la campagne contre la violence fondée sur le genre.

Coordonnées

Pour plus d'informations, visitez le site Web de la FCFDU [ici](#) ou contactez la spécialiste nationale de la défense des intérêts et des politiques de la FCFDU, à l'adresse advocacy@cfuw-fcfd.ca.

Suivez-nous sur les médias sociaux



Ressources pour les situations de crise

<p>Nova Scotia <u>Transition House Association of Nova Scotia</u> Sans frais: 1-855-225-0220</p>	<p>Assaulted Women's Helpline Sans frais : 1-866-863-0511 (services multilingues disponibles) Sans frais : 1-866-863-7868 or #SAFE (#7233) sur votre téléphone mobile Bell, Rogers, Fido ou Telus</p>
<p>British Columbia <u>Victim Link BC</u> Téléphone : 1-800-563-0808 (services multilingues disponibles)</p>	<p>Talk4Healing (Ligne d'assistance pour les femmes autochtones) Sans frais : 1-855-554-4325 (services multilingues disponibles)</p>
<p>https://sexualassaultsupport.ca/support/ Ontario</p>	<p>Femaide (Survivantes francophones) 1-877-336-2433</p>
<p>Alberta <u>Family Violence Info Line</u> Téléphone : 310-1818 (services multilingues disponibles) <u>Alberta's One Line for Sexual Violence</u> Téléphone : 1-866-403-8000 Texte: 1-866-403-8000 Courriel : mailbox@aasas.ca</p>	<p>Newfoundland and Labrador Sexual Assault Crisis and Prevention Centre Sans frais : 1-800-726-2743 Iris Kirby House (St. John's) Ligne locale : (709) 753-1492 Sans frais : 1-877-753-1492 Hope Haven Ligne locale : 944-2200 Sans frais : 1-888-332-0000</p>
<p>Manitoba <u>Domestic Violence Crisis Line, Family Violence Prevention Program</u> Sans frais : 1-877-977-0007</p>	<p>New Brunswick <u>CHIMO Helpline</u> Sans frais : 1-800-667-5005</p>

<p>Prince Edward Island <u>PEI Family Violence Prevention Services Inc.</u> Sans frais : 1-800-240-9894</p>	<p>Saskatchewan <u>Provincial Association of Transition Houses and Services of Saskatchewan</u> Téléphone : 211 Texte: 211</p>
<p>Quebec <u>SOS violence conjugale</u> Sans frais : 1-800-363-9010 (services multilingues disponibles) Texte : 438-601-1211 Chat en ligne : https://www.resourceconnect.com/sosvc/chat Courriel : sos@sosviolenceconjugale.ca <u>Sexual Violence Helpline</u> Ligne locale : (514) 933-9007 (Montreal) (services multilingues disponibles) Sans frais : 1-888-933-9007</p>	<p>www.sheltersafe.ca Trouvez un refuge près de chez vous (dans tout le Canada)</p>
<p>https://safepet.ca/ (Ontario) Pour le placement en famille d'accueil d'un animal de compagnie pour une personne fuyant la violence</p>	<p>Ontario Victim Help Line 24/7 Sans frais : 1-888-579-2888 Région du Grand Toronto : 416-314-2447 ou Ligne de crise - Call 211</p>